

gouvernement du pays d'accueil que leur propre gouvernement sur les politiques en matière d'aide et de développement. Quant aux délégués commerciaux, qui sont là surtout pour recueillir des renseignements sur les marchés afin d'aider les exportateurs de leur propre pays, le réalisme leur commande de chercher des débouchés pour des produits et des placements qui vont dans les deux sens. De la même façon, les ambassadeurs et les attachés politiques, dont la fonction première est de protéger les intérêts politiques et la sécurité de leur propre pays, peuvent contribuer à la paix et à l'ordre dans le monde qui sont des préconditions du développement. Leur contribution peut passer aussi bien par leur rôle dans les affaires politiques bilatérales-régionales que par les conférences thématiques comme la Conférence de 1992 sur l'environnement à Rio, qui aident à mettre en place des régimes internationaux. Ces deux exemples du commerce et la sécurité montrent que pour faire avancer les intérêts de leur pays, les diplomates du Nord doivent souvent promouvoir les intérêts mutuels des deux parties (il est difficile, par exemple, de faire accepter ses exportations sans accepter d'importer).

Dans un article de 1990 qui a eu une grande influence, Joseph S. Nye soutient que la diplomatie égocentrique classique est en train d'être remplacée par une diplomatie des intérêts réciproques.⁷² À son avis, la fin de la guerre froide, la révolution technologique dans les domaines de l'information, des transports et des télécommunications et la mondialisation de l'économie ont fondamentalement modifié la diplomatie. Pendant la guerre froide, le pouvoir et la sécurité reposaient sur la force militaire; par conséquent, les priorités politico-militaires l'emportaient sur les préoccupations d'ordre économique ou autre. Le «pouvoir dissuasif» des avions de chasse et des bases stratégiques a retenu l'attention des grands diplomates et des chefs d'État. Nye estime qu'à partir des années 1990 ce sont les instruments du «pouvoir persuasif» qui détermineront la sécurité et la prospérité d'un pays. Loin de prédire une aire de coopération altruiste et de fraternité, Nye soutient que la «sécurité nationale» dépend désormais de la

72 Nye, Joseph S., «Soft Power», *Foreign Policy*, automne 1990, p. 153.